République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديموقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



المدرسة الوطنية للإعلام الآلي (المعهد الوطني للتكوين في الإعلام الآلي سابقا) École nationale Supérieure d'Informatique ex. INI (Institut National de formation en Informatique)

Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur d'État en Informatique

Option: Systèmes Informatiques

Création d'un corpus de l'aphasie de Broca et développement d'un système Speech-to-speech de réhabilitation de la parole

Réalisé par :
BELGOUMRI Mohammed
Djameleddine
im_belgoumri@esi.dz

Encadré par :
Pr. SMAILI Kamel
smaili@loria.fr
Dr. LANGLOIS David
david.langlois@loria.fr
Dr. ZAKARIA Chahnez
c_zakaria@esi.dz

Table des matières

Pa	age d	e garde	i									
Ta	able (des matières	i									
Ta	able (des figures	ii									
Li	${ m ste} \; { m d}$	es algorithmes et d'extraits de code	iii									
${ m Si}$	${f gles}$	et abréviations	iv									
1 Réalisation												
	1.1	Outils et technologies	1									
	1.2	Création des corpus	6									
Bi	1.1 Outils et technologies		10									

Table des figures

1.1	Composantes	de la	bibliothèa	ue lightning.												4
T • T	Composanics	ac ra	DIDITOUTCG	ac righthing.	•	•	 •	•	•	•	•	•	•	•	•	

Liste des algorithmes et d'extraits de code

1.1	Génération des erreurs avec chat GPT. $$.		•						8
1.2	Création du corpus parallèle synthétique.								G

Sigles et abréviations

API interface de programmation d'application ASR reconnaissance automatique de la parole

BLEU bilingual evaluation understudy

CNN réseau de neurones à convolutions

DL apprentissage profond

GPT generative pre-trained transformer

 $\begin{array}{ll} \text{ML} & \text{apprentissage automatique} \\ \text{MLOps} & \underline{\text{M}} \text{achine } \underline{\text{L}} \text{earning } \underline{\text{Operations}} \end{array}$

MT traduction automatique

RNN réseau de neurones récurrent

Chapitre 1

Réalisation

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté les détails fonctionnels de la conception de notre solution. Le présent chapitre est consacré à la réalisation de cette dernière. Nous commençons par présenter les outils et technologies utilisés pour sa mise en place. Ensuite, nous présentons dans le détail les points importants de l'implémentation des différentes étapes de cette solution.

1.1 Outils et technologies

La création d'un système aussi sophistiqué que le nôtre est une tâche assez complexe. Elle comporte plusieurs étapes dont certaines nécessite d'entraîner des réseaux de neurones ou de faire appel à des réseaux de neurones pré-entraînés par le biais d'interfaces de programmation d'application (API, de l'anglais : application programming interface). Pour faciliter certaines de ces étapes, nous avons exploité plusieurs outils et technologies open-source. Cette section est consacrée à la présentation de ces derniers.

1.1.1 Python

Python est un langage de programmation open-source interprété, orienté objet et multiparadigme. Introduit 1991 par Guido van Rossum (« About Python », 2022), Python est aujourd'hui l'un des langages de programmation les plus populaires au monde. Le (« Stack Overflow Developer Survey », 2022) l'a classé comme la 4^e technologie la plus populaire au monde (48.07%) et la 6^e technologie la plus aimée (67.34%). La documentation officielle de Python le décrit comme suit :



"Python est un langage de programmation puissant et facile à apprendre. Il dispose de structures de données de haut niveau et permet une approche simple, mais efficace de la programmation orientée objet. Parce que sa syntaxe est élégante, que son typage est dynamique et qu'il est interprété, Python est un langage idéal pour l'écriture de scripts et le développement rapide d'applications dans de nombreux domaines et sur la plupart des plateformes."

— « Le tutoriel Python », 2023

La popularité de Python fait qu'il y a une grande communauté de développeurs qui contribuent à son écosystème. En effet, le répoertoire officiel de Python contient plus de 450 000 packages. Tous les programmes écrits dans le cadre de ce projet sont écrits en Python.

1.1.2 Jupyter

Jupyter est un environnement d'exécution interactif pour Python (et plusieurs autres langages). Il permet de créer des documents appelés "notebooks" qui combine le code exécutable avec une documentation textuelle. Cela est réalisé en divisant le document en unités appelées des "cellules". Une cellule est associée à un langage qui peut-être écrit dedans. Si ce langage est un langage de programmation (Python, R ou Julia), la cellule est exécutable. Si ce langage est Markdown, elle ne l'est pas.



1.1.3 Google Colaboratory, Kaggle et Paperspace Gradient

Colaboratory est un service fourni par Google. Il donne à ses utilisateurs l'accès à un environnement d'exécution Jupyter hébergé sur le cloud. Il est possible d'y créer et d'y exécuter des notebooks sans installation ni configuration. Il offre également (et gratuitement) le choix entre les exécuter sur un CPU ou un GPU. La machine virtuelle qui héberge cet environnement est réinitialisée après 12 h. Cette limite peut être étendue en utilisant un compte payant.



Kaggle est une plateforme en ligne qui permet d'organiser des compétitions en data science. Dans ce cadre, elle donne accès à un environnement similaire à celui trouver sur Google Colaboratory. Les GPU qu'elle offre ont 16 Go de mémoire. Le temps de calcul sur Kaggle est limité à 30 heures par semaine.



Paperspace est une plateforme du calcul cloud dédié au apprentissage automatique (ML, de l'anglais : machine learning) et à l'intelligence artificielle. Elle permet de créer des machines virtuelles avec des configurations personnalisées. Paperspace possède une grande variété d'architectures matérielles. Des CPU et des GPU y sont disponibles, mais aussi des TPU et des IPU. Il est possible de personnaliser le nombre de CPU, GPU, TPU

et IPU à inclure dans une machine, ainsi que le type et les caractéristiques des CPU et GPU.

Gradient est un service offert par Paperspace. Similairement à Google Colaboratory et Kaggle, il permet d'accéder à un environnement Jupyter hébergé sur le cloud. Cependant, il offre plus de flexibilité que ces derniers. Il permet de personnaliser d'une manière similaire aux machines virtuelles de Paperspace.



1.1.4 Anaconda

Anaconda est une distribution logicielle open-source qui regroupe Python, R et une multitude de leurs packages consacrés au calcul scientifique et aux data science. Anaconda permet de créer des environnements virtuels pour Python pour isoler les dépendances entre les projets. Chaque environnement possède sa propre installation de Python et de ses packages. Un gestionnaire de packages appelé "conda" est fourni comme alternative à pip.



1.1.5 CUDA

CUDA est une technologie de calcul parallèle développée par NVI-DIA. Elle permet d'utiliser les GPU de NVIDIA pour accélérer les calculs parallélisables. CUDA est programmable en C++. Cependant, il existe des bibliothèques qui permettent de l'utiliser avec d'autres langages (y compris Python).



1.1.6 PyTorch

PyTorch est une bibliothèque open-source de apprentissage profond (DL, de l'anglais : deep learning) pour Python. Elle permet de créer et d'entraîner rapidement et facilement des réseaux de neurones. Elle est développée par Facebook AI, mais elle fait rejoint la fondation Linux en 2022.

PyTorch possède plusieurs modules. Les plus importants sont :

- torch. Tensor : ce module fournit une implémentation du tenseur, un tableau multidimensionnel qui peut être manipulé mathématiquement d'une façon qui généralise les scalaires, les vecteurs et les matrices.
- torch.nn: ce module contient une implémentation des réseaux de neurones. La classe la plus importante dans ce module est torch.nn.Module. Il s'agit d'une classe abstraite qui doit être



héritée pour créer un réseau de neurones. Des implémentations pour les architectures les plus courantes sont fournies dans ce module (réseau de neurones à convolutions (CNN, convolutional neural network), réseau de neurones récurrent (RNN, de l'anglais : recurrent neural network), transformeur, etc.).

- torch.optim: ce module offre un ensemble d'algorithmes d'optimisation.
- torch.autograd : ce module fournit une implémentation de la dérivation automatique (backward). Il permet de calculer les gradients des paramètres en construisant un graphe de calcul puis en le traversant pour évaluer les dérivées.

Toutes les opérations de PyTorch peuvent être exécutées sur un GPU en utilisant CUDA. Cela rend très rapide l'entraînement des réseaux de neurones.

L'écosystème de PyTorch est très riche. Plusieurs packages sont construits là-dessus par la communauté ainsi que par l'équipe de PyTorch. Parmi les packages torchtext et torchdata nous sont les plus utiles. Le premier nous offre des objets utiles pour le traitement de texte en langage naturel (tokeniseurs, jeux de données populaires, modèles de langage, etc.). Le second implémente les fonctionnalités de manipulation de données. Les deux classes les plus importantes dans ce module sont torchdata. Dataset et torchdata. DataLoader.

1.1.7 Lightning

Lightning. AI est une plateforme pour créer, entraîner et déployer des modèles de DL. La bibliothèque lightning distribuée contient 3 packages (voir Figure 1.1) :

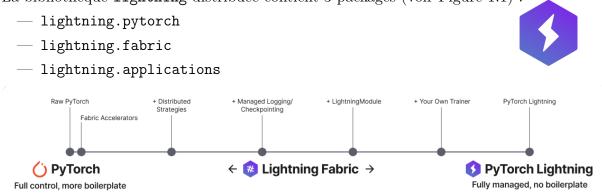


FIGURE 1.1 – Composantes de la bibliothèque lightning (FALCON & THE PYTORCH LIGHTNING TEAM, 2019).

lightning.pytorch (aussi appelé pytorch-lightning) est le seul que nous avons utilisé. Il permet d'étendre PyTorch pour faciliter la création et l'entraînement des modèles. Les fonctionnalités qu'il offre incluent les rappels de fonctions et la journalisation.

Lightning. AI distribue un quatrième package en dehors de la bibliothèque lightning : torchmetrics. Ce dernier implémente plus de 90 métriques d'évaluation, dont l'exactitude

et le score bilingual evaluation understudy (BLEU). Nous avons fait usage de ce package pour calculer ces métriques.

1.1.8 Weights & Biases

Weights & Biases est une plateforme de Machine Learning Operations (MLOps). Son but est de faciliter le processus de développement de journalisation des expériences, de gestion des versions de jeux de données et de collaboration entre les membres d'une équipe.

l'API de Weights & Biases est accessible via un module Python wandb ou via une interface en ligne de commande du même nom. Elle offre la possibilité de journaliser les métriques d'évaluation, les hyperparamètres, les graphes de calcul, etc. Elle est intégrée avec lightning à travers la classe lightning.pytorch.loggers.WandbLogger.



1.1.9 Hugging Face

Hugging Face est une entreprise qui se spécialise en intelligence artificielle. Elle distribue gratuitement plusieurs bibliothèques open-source et des modèles pré-entraînés.

Parmi ces bibliothèques, nous avons utilisé tokenizers qui permet de créer des tokeniseurs et evaluate qui implémente plusieurs métriques d'évaluation (dont la perplexité). Nous l'avons utilisé plutôt que torchmetrics, car elle permet d'utiliser les modèles pré-entraînés dans Hugging Face Hub.



1.1.10 Open AI

Open AI est une entreprise de recherche en intelligence artificielle. C'est cette entreprise qui a créé les modèles generative pre-trained transformer (GPT) et Whisper discutés dans le chapitre ??.

Nous avons fait appel à l'API d'Open AI pour utiliser chatGPT, une version de GPT-3 qui est entraînée sur des conversations. Nous l'avons utilisé pour générer les erreurs synthétiques. Nous avons également utilisé Whisper pour la transcription des vidéos collectées, mais nous l'avons utilisé localement, car il est open-source.



1.1.11 Pynecone

Pynecone est une bibliothèque qui permet de développer des sites web entièrement en Python (sans besoin d'écrire du code HTML, CSS ou JavaScript).

Nous l'avons utilisé pour créer une interface web pour le modèle de correction d'erreurs.

1.2 Création des corpus

Dans cette section, nous donnons les détails de l'implémentation de la première étape de notre solution, à savoir la création des corpus. Nous commençons par le corpus de la partie reconnaissance automatique de la parole (ASR, de l'anglais : automatic speech recognition). Ensuite nous passons à celui de la partie traduction automatique (MT, de l'anglais : machine translation).

1.2.1 Reconnaissance automatique de la parole

Pour la création du corpus de la partie ASR, nous avons commencé par repérer les vidéos pertinentes sur YouTube et Vimeo. Le résultat de cette opération est une liste de 3 vidéos qui n'ont pas déjà été transcrites.

Après cela, nous avons divisé chaque vidéo en plusieurs segments en fonction de la personne qui parle. Nous avons organisé ces segments en un fichier url.yaml dont un extrait est donné ci-dessous.

```
allo-docteurs:
    url: https://www.youtube.com/watch?v=rqoSKafN3aw
    is_broca: yes
    segments:
        jean-dominique:
            - [2:00, 5:40]
            - [8:20, 10:02]
            - [16:36, 18:00]
            - [20:36, 22:48]
            - [23:17, 23:39]
      raquel:
            - [10:20, 11:20]
            - [11:37, 11:52]
            - [12:24, 13:50]
hug:
    url: https://www.youtube.com/watch?v=d4Cybwx3sHk
    is_broca: yes
    segments:
        marie:
            - [34, 1:07]
            - [6:42, 6:47]
        jean-pierre:
            - [7:57, 8:57]
```

Une fois préparé, ce fichier est passé à un script Python qui se charge de télécharger

les vidéos (en utilisant youtube-dl) et de les découper en segments. Ces segments sont ensuite transcrits en utilisant l'interface ligne de commande de Whisper.

1.2.2 Traduction automatique

Pour la création du corpus de la partie MT, nous avons interrogé l'API d'Open AI, plus précisément, le modèle gpt-3.5-turbo qui est celui derrière chatGPT (voir Extrait de code 1.1). Nous avons passé 3 paramètres à chatGPT :

- messages : une liste d'interactions décrivant l'histoire de la conversation. Chaque interaction est un dictionnaire contenant les clés role et content. La clé role représente l'identité de l'interlocuteur. Elle admet 3 valeurs : user, bot et system. Le message system est utilisé pour configurer le comportement de chatGPT pour le reste de la conversation.
- timeout : le temps maximal que chatGPT peut prendre pour générer une réponse (en secondes).
- n : le nombre de réponses à générer.

Cette opération peut échouer à cause des limitations de l'API d'Open AI. Si le nombre de requêtes dépasse le quota autorisé, l'API renvoie une erreur. Dans ce cas, nous attrapons l'erreur et nous réessayons après une seconde. Dans le cas contraire, nous passons au mot suivant. À la fin de la boucle, les erreurs sont enregistrées dans un fichier errors.yaml.

Le fichier errors.yaml est combiné avec le corpus pour produire un corpus parallèle synthétique. Cette procédure est illustrée par l'extrait de code 1.2. Pour chaque phrase, les mots modifiables sont mis dans une liste corruptable_words. À partir de cette liste, une deuxième liste corruptions est générée qui contient toutes les combinaisons de modifications possibles. Ces modifications sont donc appliquées à la phrase d'origine pour produire des phrases corrompues. Les phrases corrompues (différentes de la phrase d'origine) sont ajoutées au corpus parallèle qui est retourné.

```
1 import os
2 import time
4 import openai
5 from yaml import Dumper, dump
7 openai.api_key = os.getenv("openai")
9 system_prompt = """You are a linguisitics researcher.
10 you are trying to understand the speaking patterns of people with
     aphasia.
_{11} You will be given a french word. You must try to modify it in the same
     way a french speaker with aphasia would.
12 Your response should be a single word, with no punctuation, nor line
  H H H
num_errors_per_word = 10
15 errors = {}
16 for word in words:
      prompt = f'Deforme le mot "{word}" a la facon dont le ferait un
     aphasique de Broca. Repond avec un seul mot.'
      success = False
18
      ntries = 0
19
      while not success:
20
          try:
              responses = openai.ChatCompletion.create(
                  model="gpt-3.5-turbo",
23
                  messages=[
24
                       {"role": "system", "content": system_prompt},
                       {"role": "user", "content": prompt},
                  ],
27
                  timeout=100,
                  n=num_errors_per_word,
          except openai.error.RateLimitError:
31
              ntries += 1
32
              print(f"Retry {ntries}")
              time.sleep(1)
34
              continue
35
          success = True
      variants = [response["message"]["content"] for response in responses
     ["choices"]]
      errors[word] = variants
38
40 with open("errors.yaml", "x", encoding="utf-8") as f:
      dump(errors, f, Dumper, allow_unicode=True)
```

Extrait de code 1.1 Génération des erreurs avec chatGPT.

```
1 from itertools import product
4 def get_corrupted_sentences(corpus, errors):
      result = {}
      for sentence in corpus:
          variants = []
          corruptable_words = [word for word in errors if word in sentence
      .split(" ")]
          corruptions = list(
               product(
10
11
                   *[
                       [(word, word)] + [(word, error) for error in errors[
12
     word]]
                       for word in corruptable_words
13
                   ]
14
               )
15
          )
16
          for corruption in corruptions:
               splt = sentence.split(" ")
18
               for word, error in corruption:
19
                   splt[splt.index(word)] = error
               if splt != sentence.split():
                   variants.append(" ".join(splt))
22
          result[sentence] = set(variants)
23
      return result
```

Extrait de code 1.2 Création du corpus parallèle synthétique.

Bibliographie

About Python. (2022). https://pythoninstitute.org/about-python
FALCON, W., & THE PYTORCH LIGHTNING TEAM. (2019). PyTorch Lightning (Version 1.4). https://doi.org/10.5281/zenodo.3828935
Le tutoriel Python. (2023). https://docs.python.org/3/tutorial/index.html
Stack Overflow Developer Survey. (2022). https://survey.stackoverflow.co/2022/?utm_source=social-share&utm_medium=social&utm_campaign=dev-survey-2022